

à un de l'impérialisme allemand ses satellites et ses alliés, en sauvant la vie de ces régimes hennis des masses, moyennant leur concours contre celles-ci, les Alliés espèrent finalement obtenir la capitulation de l'Allemagne tout en évitant la révolution en Europe. D'où les appels du pied à la bourgeoisie italienne, mère du fascisme ; les conversations avec les gardes blancs finlandais, les bourgeois anticommunistes hongrois ; d'où aussi tous les efforts pour mobiliser les "forces morales" de la réaction et les divisions encore fraîches des neutres, du Vatican à la franc-maçonnerie, de la social-démocratie scandinave aux conservateurs suisses et de Franco-Salazar au pendeur de paysans Ismet Inonu. D'où enfin le souci, — tandis que dans le secret des chancelleries, les "vainqueurs" se partagent l'Europe et tracent une fois de plus des frontières sans consulter les peuples, — de concentrer aux portes de l'Europe d'énormes quantités d'hommes et de matériel, qui permettent aujourd'hui d'exercer une pression irrésistible sur des gouvernements au bord de l'abîme et seront prêtes demain à assurer, à la place des troupes allemandes, le maintien de l'ordre en Europe. Tels sont les plans de l'impérialisme anglo-saxon : non seulement ils n'apportent pas la liberté, mais encore, par leur nature même, ils reculent considérablement le moment de la paix définitive. La paix, les masses ne peuvent la conquérir, comme le pain, comme la liberté, qu'en combattant pour le renversement de l'ordre capitaliste.

La Révolution au travers de la défaite

Aujourd'hui l'heure est proche de la lutte décisive pour la défaite de l'impérialisme allemand, pour le renversement de la dictature national-socialiste et de tous les régimes réactionnaires surgis en Europe à son imitation. Mais la lutte pour la défaite de l'impérialisme allemand ne peut pas, ne doit pas signifier la lutte pour le triomphe des plans réactionnaires de l'impérialisme américain. Elle signifie au contraire la lutte contre l'impérialisme mondial, pour le triomphe de la révolution prolétarienne.

Plus que jamais l'émancipation des travailleurs ne peut être l'œuvre que des travailleurs eux-mêmes. C'est pourquoi plus que jamais la lutte pour les salaires, contre la déportation, pour les revendications prolétariennes, contre la réaction hitléro vichyssoise, sont à l'ordre du jour. C'est à travers elle que se prépare véritablement la lutte pour la révolution. Plus que jamais le prolétariat doit s'organiser, s'unir au travers des grèves, des manifestations, des mouvements de réfractaires. La classe ouvrière ne peut pas et ne doit pas attendre le second front de ces Messieurs les impérialistes. Elle doit mener le combat sur son propre terrain, celui de l'action de classe, avec ses propres méthodes, les méthodes de la lutte de classes. Elle doit s'unir en un puissant Front Ouvrier : seul le Front Ouvrier peut permettre que ne se renouvelle pas la duperie du Front Populaire, seul il peut permettre que de la lutte pour les revendications immédiates aujourd'hui sorte demain la Révolution Proletarienne.

POUR LE FRONT OUVRIER

Camarades ouvriers, Militants révolutionnaires !

Sept années de défaites ont disloqué les rangs de la classe ouvrière. Aujourd'hui l'heure d'une nouvelle offensive prolétarienne est proche. Il faut ressouder l'union des rangs ouvriers. A l'usine, au chantier, dans les quartiers, dans les villages, il faut que les meilleurs combattants de la classe ouvrière, membres ou non d'un parti, se rencontrent par petits groupes clandestins ; il faut qu'ils préparent et organisent ensemble l'action des masses, qu'ils sachent être ensemble l'écho des revendications ouvrières et paysannes, forment ensemble les mots d'ordre qu'attendent impatientement les ouvriers et les paysans. Il ne s'agit plus seulement aujourd'hui de réaliser le front commun des tendances et courants ouvriers, il s'agit de préparer aussi largement qu'il est possible dans l'illégalité l'organisation des larges masses ouvrières elles-mêmes. Il s'agit d'unir leurs forces dans la lutte pour des objectifs qui sont ceux de la classe ouvrière tout entière.

LE FRONT OUVRIER lutte pour l'amélioration immédiate du sort des travailleurs, pour le relèvement des salaires, pour le respect des lois sociales, contre la législation réactionnaire vichyssoise ;

LE FRONT OUVRIER lutte pour l'amélioration du ravitaillement, pour la suppression des réquisitions, pour le contrôle ouvrier et paysan sur le ravitaillement ;

LE FRONT OUVRIER lutte contre la déportation en masse des ouvriers français en Allemagne par l'organisation de tous les moyens de résistance individuelle et surtout de tous les moyens de résistance collective : grèves, manifestations, résistance physique ;

LE FRONT OUVRIER organise, en Allemagne même, la lutte des ouvriers français déportés contre le capitalisme allemand ;

LE FRONT OUVRIER organise, en Allemagne comme en France, la fraternisation avec les ouvriers et ouvrières allemands et italiens, russes et polonais, avec les travailleurs allemands et italiens sous l'uniforme ;

LE FRONT OUVRIER organise la solidarité à toutes les victimes de la répression et de la barbarie raciste ;

LE FRONT OUVRIER organise la liberté de la presse ouvrière en faisant cycler toute la presse ouvrière illégale, sans distinction de tendances ; il organise la démocratie ouvrière en organisant, autant qu'elle est possible dans des groupes peu nombreux et soigneusement cloisonnés, la discussion sur la situation, les tâches, les mots d'ordre et les perspectives ;

LE FRONT OUVRIER oppose à la mobilisation des masses sous le drapeau de l'impérialisme et sous le commandement des officiers réactionnaires le mot d'ordre de la milice ouvrière et de l'armement du prolétariat. Il prend dès maintenant toutes les mesures techniques propres à en assurer la réalisation.

Dès maintenant, toutes les organisations ouvrières illégales doivent unir leurs efforts pour permettre au Front Ouvrier de s'organiser partout. Elles doivent travailler ensemble à faire surgir un vaste réseau de groupes clandestins, composés de militants, de sympathisants, de sans-partis ; dès maintenant aussi, et chaque fois que cela est possible dans l'action, la direction du

Front Ouvrier doit prendre la forme d'une assemblée démocratiquement ée par les masses en lutte. Ainsi le Front Ouvrier ouvrira la voie aux comités d'ouvriers et de paysans, instruments du prolétariat dans la lutte pour le pouvoir. En engageant les masses ouvrières et paysannes dans la voie de la révolution, il permettra l'alliance révolutionnaire des couches prolétariennes avec la petite bourgeoisie de la ville et des champs. Il ruintera ainsi toutes les tentatives qui, au prétexte de Front National, visent à enchaîner le prolétariat à la bourgeoisie. Il réalisera dans la lutte l'union des ouvriers français avec les travailleurs d'Allemagne et d'Italie.

Que faire en cas de débarquement ?

Au travers des luttes d'aujourd'hui, le Front Ouvrier saura mobiliser ainsi toutes les forces de la classe ouvrière pour l'instant décisif ; l'annonce des opérations militaires sur le continent pourra constituer dès lors le signal de la nouvelle offensive prolétarienne. Au plan de l'impérialisme pour enrôler les masses dans sa guerre, les masses ouvrières et paysannes opposeront leur plan révolutionnaire :

1. — Mobilisation et armement de toute la classe ouvrière. Les Milices ouvrières, dirigées par des chefs élus, responsables devant leurs camarades de la conduite et de l'issue des combats, auront pour mission de protéger contre toute attaque de la bourgeoisie l'action des classes laborieuses vers leur émancipation.

2. — Liaisons au sein d'un vaste Front Ouvrier entre tous les groupements politiques et syndicaux librement formés par les travailleurs (qu'ils soient ou non habilités par de Gaulle, Giraud et Grenier).

3. — Action de masse contre les prisons et les camps ; libération des prisonniers politiques. Institution de Tribunaux Populaires élus ; mise en jugement des chefs et hommes d'état fascistes, ainsi que des responsables de leur avènement en France. Rétablissement des libertés de presse, de réunion, etc... Abolition de la censure.

4. — Occupation générale des usines, mines, administrations publiques, P.T.T., gares, banques, magasins du Ravitaillement, sous la protection des Milices Ouvrières. Election dans chaque entreprise, chaque Commune, chaque quartier, des Comités de masse. Contrôle immédiat par ces comités de la production et de la répartition des produits.

5. — Convocation d'un Conseil National des délégués de Comités. Elaboration d'une constitution socialiste. Nomination d'un Gouvernement Ouvrier et Paysan.

6. — Déclaration de paix aux prolétaires du monde entier, et en particulier au prolétariat allemand.

Au travers de cette lutte, la classe ouvrière préparera la bataille décisive pour le renversement définitif du pouvoir bourgeois, la lutte pour l'expropriation des capitalistes et la nationalisation sans indemnité ni rachat des industries et des banques, la lutte contre l'anarchie capitaliste et pour la planification socialiste, la liquidation du régime de l'exploitation de l'homme par l'homme et le règne du communisme, la lutte pour la suppression de l'Etat au travers de la dictature du prolétariat.

L'expérience de 1936 lui a appris qu'on ne pouvait pas s'arrêter à mi-chemin dans la voie qui mène à la révolution. Pas plus qu'elle n'attendra que M.M. les impérialistes soient prêts pour engager la lutte d'aujourd'hui, sous le drapeau du Front Ouvrier, pas plus elle ne s'arrêtera avant d'avoir définitivement triomphé, avant que ne flotte partout victorieusement le drapeau des Etats-Unis Socialistes du Monde.

Il faut un Parti Mondial de la Révolution !

La classe ouvrière pourtant ne saurait triompher de tant d'ennemis, vaincre tant de difficultés laissées sur son chemin par le capitalisme, si elle ne dispose pas d'une direction centralisée, d'un état-major aussi ferme, aussi déterminé que l'est celui du capitalisme. Au programme de la contre-révolution il faut opposer un programme de la révolution ; aux armées de la contre-révolution, une armée de la révolution ; à l'état-major de la contre-révolution, l'état-major de la révolution. Il faut bâtir le parti mondial de la Révolution Socialiste.

En dissolvant l'Internationale Communiste, Staline vient de porter le coup le plus redoutable à la classe ouvrière. S'inclinant devant l'ultimatum de Roosevelt et de Churchill, il tente de persuader à la classe ouvrière mondiale que la révolution prolétarienne internationale n'est ni possible ni nécessaire, au moment même où la crise du capitalisme, au travers de la guerre, n'épargne plus le moindre pays du monde. Mais la classe ouvrière méprisera ce langage de trahison ; elle continuera à lutter sous le drapeau de la Révolution Proletarienne mondiale. Staline a tué la III^e Internationale après l'avoir, pendant des années, avilie et déshonorée. Le champ est libre pour l'Internationale de Lénine et de Trotsky, pour l'Internationale de la Révolution Permanente, la Quatrième Internationale.

C'est en premier lieu en France que la phase décisive dans la construction du parti révolutionnaire est ouverte. De ce parti, le Parti Ouvrier Internationaliste forme le premier noyau. Né dans le feu même de Juin 1936, il peut être fier d'avoir seul alors contre tous, proclamé que la révolution française venait de commencer. Il n'en est pas moins resté jusqu'à ce jour une petite minorité traquée, calomniée, luttant pour obtenir audience, en proie aux pires difficultés, formant ses cadres dans de rudes luttes intérieures. Mais aujourd'hui il doit devenir le pôle de rassemblement de tous ceux qui, dans ce pays, veulent le triomphe de la Révolution prolétarienne.

Il fait appel à toi, militant communiste, écœuré par tant de tournants et de trahisons ; à toi, militant socialiste, rebuté par la volonté de conservation sociale de tous tes dirigeants ; à toi, militant syndicaliste, qui comprend aujourd'hui que sans la prise du pouvoir le prolétariat ne saurait modifier la structure économique de la société ; à toi, militant d'avant-garde, qui a voulu rester fidèle au drapeau du bolchevisme-léninisme et pour lequel son heure de reprendre la place dans le combat révolutionnaire ; à toi, jeune, qui préfère vivre hors la loi plutôt que de subir plus longtemps l'esclavage capitaliste ; à vous tous, militants ouvriers, qui voulez le triomphe mondial de la révolution socialiste et de la dictature du prolétariat.

Camarades !

Ensemble, nous construirons le grand parti, l'armée disciplinée et démocratique de la Révolution ; ensemble nous serons partout les organisateurs et les animateurs du Front Ouvrier ; ensemble nous préparerons le moment, aujourd'hui proche, où la classe ouvrière reprendra l'offensive interrompue en Juin 1936, où partout surgiront des milices ouvrières, où partout naîtront les Comités, où partout la classe ouvrière imposera son contrôle. Ensemble nous lutterons pour le Pain, la Paix, la Liberté, par la Révolution Socialiste. Ensemble nous tendrons la main à nos frères de l'Internationale, afin que triomphent les Etats-Unis Socialistes du Monde et qu'enfin l'Internationale soit le genre humain !

Contre la guerre impérialiste, pour la lutte de classe et la fraternisation ;

Contre le Front National, pour le Front Ouvrier ;

Contre l'armée bourgeoise, pour la milice ouvrière ;

Contre la dictature réactionnaire de Vichy et d'Alger, contre Hitler et Roosevelt, pour le pouvoir des ouvriers et des paysans ;

Pour le Pain, la Paix, la Liberté ;

Pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe et du Monde ;

En avant sous le drapeau de Lénine et Trotsky !

En avant avec la Quatrième Internationale !

En avant avec le Parti Ouvrier Internationaliste !